

Michel PUECH

Insectes de Panamá

puechpanama@gmail.com

Il y a quarante cinq ans que nous vivons en famille à Panama. J'ai passé vingt ans dans le Darien par curiosité pour cette région de seize mille kilomètres carrés, où vivent quarante cinq mille habitants. Densité ; trois habitants au kilomètre carré.

Ces quelques photos présentent la pluralité du monde des insectes dans un rayon d'une centaine de mètres autour du Lodge que j'ai construit en 2007. Situé dans une zone de récupération de la forêt pluvieuse du Darien, cette zone qui fait le lien entre l'Amérique du nord et l'Amérique du sud, est aussi une barrière pour les humains par l'absence de routes qui la traverse. Elle fut durant trois décennies, une zone de non-lieu où les narcotrafiquants, Farc et autres groupes pseudo-militaires y vivaient en relative tranquillité.

Cette zone est devenue un lieu de rencontre et d'hybridation pour toutes les espèces de la flore et de la faune du nord et du sud de l'Amérique. J'ai pu recevoir dès l'ouverture du Lodge, la visite d'universités des USA pour faire des recherches sur de possibles hybrides en particulier sur les papillons.

C'est grâce à ces scientifiques que j'ai appris à retourner feuilles et herbes pour découvrir l'insecte qui se cachait, qui essayait de passer inaperçu du prédateur que je semblais être.

Pour faire ces photos, il n'y a pas de secret. Un bon appareil, un bon objectif et des lumières (flash) adaptées, et surtout, de la patience.

Il faut être sensibles aux bruissements, aux déplacements rapides et furtifs, pour découvrir derrière un tronc, la cigale ou la « fourmi balle » cachée entre les fentes de l'écorce.

La chasse aux photos, car c'est une véritable chasse, se fait généralement après un gros orage. Les insectes attendent sagement sous les frondaisons, l'égouttage complet des feuillus. C'est le moment de soulever tout doucement les feuilles pour surprendre les insectes.

